EN DIRECT DEPUIS LE CHAOS COMMUNICATION CAMP

LE 10 AOÛT 2011 ***S. BLANC, O. NOOR ET JM MANACH***

L'OWNI Team est au CCC 2011 toute la semaine. Retrouvez ici interviews, photos et vidéos, en direct de la base militaire de l'ex-RDA. [MAJ le jeudi 18 à 18 h 30].

OWNI a planté sa tente au Chaos Communication Camp pour 5 jours. Le lieu ? Une ancienne base militaire de la RDA, truffée d'avions de l'époque, et reconvertie en musée en plein air. 3500 hackers sont attendus pour ce qui passe pour le plus grand rassemblement du genre en Europe. Stay tuned /-)

Dans les épisodes précédents:

- Jour 1 : Le Storify de l'arrivée de l'équipe d'OWNI sur place
- Jour 2 : Interviews vidéo de James Carlson et de Quentin Noirfalisse
- Jour 3 : Où l'on apprend qu'il y a des enfants dans un campement de hackers et ce qu'est le "Guerrila Knitting"
- Jour 4 : Interviews de John Gilmore (EFF) et de Okhin (Telecomix)
- Jour 5 : Interviews vidéo de Birgitta Jònsdòttir, Macro du C-Base, Mitch Altman, Benjamin de la Quadrature du Net et Eric Corley

Photo **Ophelia Noor** CC by sa nc

#cccamp11 Day 5

Eric Corley – *2006 hacker quarterly* : « c'est normal de présupposer qu'on ne nous dit pas la vérité. »

Emmanuel Goldstein est l'ennemi d'État de Big Brother dans le roman d'Orwell, l'homme que tout le monde doit haïr et qui justifie toutes les mesures sécuritaires de cet état totalitaire. C'est aussi le pseudonyme choisit par **Eric Corley**, figure du mouvement hacker américain et éditeur de la revue **2600**.

Select Language Share

Birgitta Jónsdóttir : “Maintenir la liberté d’informer telle qu’elle devrait être : libre.”

La député islandaise Birgitta Jónsdóttir est à l’origine de l’initiative Islandaise pour la Modernisation des Médias (**IMMI**), une résolution visant à faire de l’Islande un paradis pour la liberté d’expression, soutenue par WikiLeaks.

Select Language Share

Macro: “J’espère que faire partie d’un hackerspace ne sera plus aussi underground”

Créé en 1995 à Berlin, le **C-Base** est un des premiers hackerspace au monde, même s’il se définit davantage comme un makerspace. Fort de 350 membres, il accueille des événements du Chaos Communication Club et des performances artistiques. Rencontre sous leur tente avec Macro, leur “chef” actuel.

Select Language Share

Mitch Altman : « ce réseau de hackerspaces va changer le monde comme jamais »

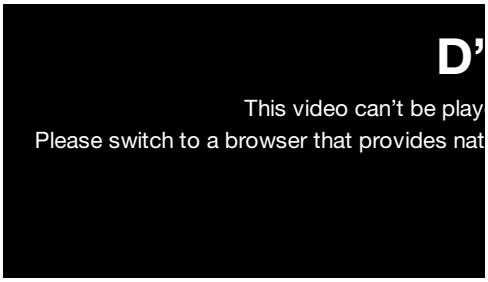
Figure historique du hacking, créateur de la TV be gone, une télécommande universelle pour éteindre la télévision, fondateur du hackerspace de San Francisco Noisebridge, **Mitch Altman** a animé de nombreux workshops durant ce CCC11. OWNI l'a attrapé au détour d'un atelier soudure destiné aux enfants.

Select Language Share

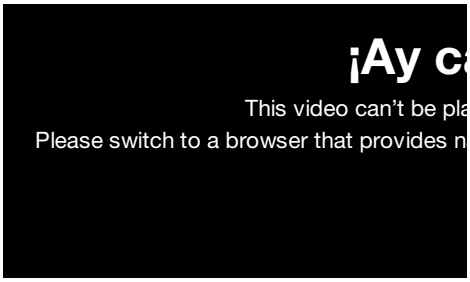
À lire aussi sur OWNI, une **interview de Mitch Altman.**

LOL = Lots Of Leds

r0ket, le badge électronique distribué aux participants du CCC, permet de jouer à Space Invaders, entre autres fonctionnalités, et de nombreux hackers l'ont déjà modifié. Benjamin, de la Quadrature du Net, en profite pour nous présenter le **LoL**, un kit qui permet, notamment, de jouer à Tetris…



#CCCAMP11 – Hack da Rocket badge ! [FR] from **Owni** on **Vimeo**.



#CCCAMP11 – LoL Shield Arduino [FR] fro **Owni** on **Vimeo**.

Photo **Ophelia Noor** CC by sa nc

#cccamp11 Day 4

John Gilmore

Pionnier des logiciels libres, **l'Américain John Gilmore** est aussi l'un des co-fondateurs de l '**Electronic Frontier Foundation** (EFF), la première des organisations de défense des libertés sur le Net. Il s'est aussi illustré en attaquant en justice les mesures de surveillance des passagers aériens mis en œuvre par les autorités américaines sous couvert d'anti-terrorisme.

English Share

Okhin, de Telecomix

Okhin fait partie de **Telecomix**, qui s'est notamment fait connaître en aidant les Tunisiens et Égyptiens à se connecter à l'internet, au moyen de vieux modems téléphoniques classiques, quand leurs autorités avaient coupé, lors du Printemps arabe, l'accès au Net et au réseaux de téléphonie mobile.

English Share

#cccamp11 Day 3

Le tricot subversif

Sur un canon de char, autour d'un micro de pilier… lors de cette édition 2011 du CCC, on a vu fleurir de-ci de-là des pièces de tricot. C'est l'œuvre du groupe "Hackers on a needle". Un art utile, mais pas dans le sens où mémé l'entend : le tricot tient chaud mais en plus, c'est une technique ancestrale de chiffrement de message, bref de l'encryptage ultra-résilient. Explications avec Medusa, Anke, Tessa et leurs amies, autour de pelotes de laine dans la tente d'OpenLeaks.

Select Language Share

À voir aussi :

Reportage de Tracks sur le yarn bombing
Images de guerilla knitting
http://yarnbombing.com/
Groupe Flickr Urban knitting

Rop Gonggrijp : « un rêve devenu réalité »

Le Hollandais **Rop Gonggrijp** est un acteur historique de l'Internet en Europe et une figure hacker majeure. Il a, entre autres, co-fondé le premier FAI pour les particuliers, XS4ALL.

Select Language Share

De la cave au jardin d'enfants

Prenez une ancienne base militaire de la RDA, transformée en musée du souvenir des restes de l'aviation crypto-soviétique, et invitez-y quelque 3500 hackers, pendant 5 jours… Bienvenu au **Chaos Communication Camp 2011**, le plus grand rassemblement de ce type en Europe, et l'un des plus gros dans le monde, organisé par le Chaos Computer Club (**CCC**), la plus ancienne, la plus influente, et la plus importante des organisations de hackers au monde.

La statue de Lénine ? Ils lui ont rajouté deux platines, un casque, façon DJ. Les arbres et les avions servent d'écran 3D de projection, illuminés, la nuit, de spots de toutes les couleurs. Et le nez de l'un des coucous a été recouvert d'une sorte de chaussette bariolée tricotée par un hacker. Car il y a aussi **un atelier "tricot pour les nerds"**, et même un projet collaboratif, un peu plus subversif que les pulls de mamie , et on a vu plusieurs "hackeuses" passer le temps en croisant les aiguilles.

Les immenses bunkers aux portes en béton armé, épaisses de plus de 50 centimètres, sont utilisés comme salles de conférence, ou pour accueillir ceux qui veulent connecter leurs ordinateurs à une prise de courant. Entre les deux principaux bunkers, une navette spatiale. Normal : l'objectif affiché, cette année, est d'envoyer dans l'espace un satellite, construit par des hackers, afin d'empêcher quiconque de pouvoir censurer l'Internet. Puis d'envoyer un hacker en orbite, puis sur la Lune…

Utopie ? Pas forcément… La précédente édition avait de fait contribué à révolutionner les pratiques et la perception que l'on se fait de cette communauté. A l'époque, on ne dénombrait "*que*" **quelques dizaines** de "*hacklabs*", ateliers destinés à rendre les gens indépendants des multinationales du web grâce aux logiciels libres, et lieux de démocratisation du hack et de la bidouille, dans des squatts et centres sociaux italiens et espagnols notamment. A Berlin, le **C-Base** à Berlin, ainsi que le **Metalab** à Vienne, voulaient donner plus d'ampleur à ce que l'on appelle aujourd'hui les hackerspaces. L'idée : créer des lieux d'échange et de partage pour permettre aux hackers de bidouiller et développer des projets et objets physiques, et plus seulement logiciels.

QUE MILLE HACKERSPACES FLEURISSENT

Des Américains, venus en 2007 au précédent CCC dans le cadre d'une tournée européenne organisée par **Hacker on a plane**, une sorte de Croisière s'amuse aérienne

pour hackers, y découvrirent ces hackerspaces, et en importèrent le concept aux États-Unis. Aujourd'hui, on en dénombre **près de 500 dans le monde**, dont plus de 150 aux USA.

Si l'image du hacker reste encore accolée aux questions de sécurité informatique, la réalité est tout autre : ici, on parle et bidouille aussi et surtout la téléphonie, les robots, drones, et tout ce que l'on peut faire ou imaginer avec l'électronique.

Ceux qui ont ramené un téléphone Dect (ces téléphones sans fil utilisés à la maison), ainsi que ceux qui ont désimlocké leurs mobiles, peuvent ainsi utiliser le réseau téléphonique déployé sur la base, et qui permet de téléphoner, gratuitement, entre hackers participants. De vieux postes militaires des années 60, que l'on active à la manivelle, ont même été réactivés.

Plusieurs "dataloos", sorte de cabine de toilettes, sont installées dans le camp(ing) pour permettre aux hackers de se connecter physiquement au Net, et au courant, depuis la tente. La nuit, sous la pluie, des dizaines restent ainsi assis sous leurs auvents, certains jusqu'à l'aube, devant leurs écrans. D'autres ont dressé d'immenses tentes où ils ont aussi installé fers à souder et autres imprimantes 3D pour triturer micro-contrôleurs et moult autres composants électroniques.

Le badge distribué à l'entrée à chacun des conférenciers ? Un fusée **Do-It-Yourself**, à monter soi-même, le **r0ket**, avec un écran de téléphone que l'on customise pour y faire défiler son pseudo, des fractales, générer des mots de passe ou encore… jouer à Space Invaders. Une tente est d'ailleurs dédiée aux jeux vidéos old school. Pour ce que le ludique est le propre du hacker, comme l'avait expliqué Pekka Himanen dans son *Éthique hacker.*

Finie, l'image du mâle nerd boutonneux greffé à son pizza-Cola devant son PC. Aujourd'hui, la boisson reine des hackers est le **Club-Mate**, sorte de thé argentin dont le taux de caféine naturelle (20mg pour 100 ml) est censé maintenir les sens en éveil.

Mais surtout, question de génération, de plus en plus de hackers ont aussi des enfants. Car si la majorité des participants sont des hommes, pour partie barbus (dont certains en jupe), le CCC accueille également plusieurs dizaines de bébés et enfants, venus camper avec leurs parents dans l'espace réservé aux familles, et qui ne sont pas les derniers à s'émerveiller devant les nombreux robots, quadricoptères et drones bariolées de Leds colorées qui volent en quasi-permanence au-dessus du Camp.

Par-delà les questions de logiciels et de sécurité informatique, qui continuent bien évidemment à passionner les hackers, l'enjeu, aujourd'hui, est aussi de hacker l'espace physique. L'objectif ? S'amuser, repousser les limites, apprendre à être indépendant de ceux qui fabriquent les objets à notre place, et déployer dans le monde physique les valeurs humanistes de partage et de biens communs qui ont fait la force du logiciel libre et de l'éthique des hackers.

Photos : **Ophelia Noor** CC by sa nc

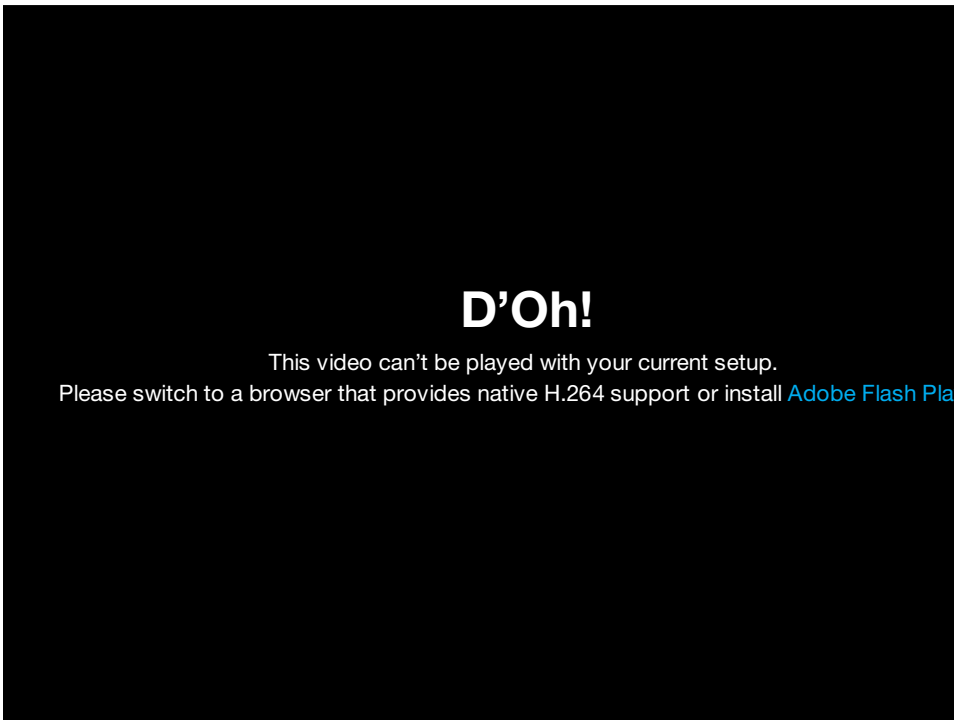
#cccamp11 Day 2

James Carlson, *« les hacker et les makerspaces sont les écoles du futur »*

James Carlson a fondé **School Factory**, une association américaine non-lucrative qui "construit des communautés qui créent de la valeur et des espaces qui transforment l'éducation." Hackerspaces, makerspaces, espaces de co-working, avec School Factory, l'esprit hacker souffle dans l'école.

Select Language Share

Lancé en mai dernier par quatre jeunes gens sur **le site du quotidien belge Le Soir**, le blog**geek politics** explore la dimension politique de l'Internet, toutes ces initiatives citoyennes qui montent en puissance. Ce projet, soutenu par le **Fonds pour le Journalisme**, une initiative de l'AJP, et financé par la Communauté française, aboutira à un webdocumentaire en 2012. Interview d'un de ses quatre animateurs, Quentin Noirfalisse.



#cccamp11 Day 1

Retrouvez notre dossier sur le Chaos Communication Camp 2011 :

C'est le hack général !
[Dataviz] **Dessine moi un hacker**
Tous les articles sur le #cccamp11

Crédits Photo FlickR CC : by-nc-sa **Ophelia Noor**

SYLV41N
le 13 août 2011 - 13:01 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Bon compte rendu.

Et pour info, le taux de caféine du Club-Mate n'a pas grand chose de naturel :)

VOUS AIMEZ 0 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

ROMANE
le 14 août 2011 - 16:19 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Domscheit Berg a été exclu du ccc dont le fondateur dénonce un manque d'honnêteté, de fiabilité. De plus, Muller-Maghun a tenté depuis 11 mois comme médiateur entre Wikileaks et DDB de régler le problème des documents qu'a volé DDB à J.Assange. Sans succès. M-M a abandonné.
Müller-Maghun reproche bcp de choses à DDB. C'est la 2è fois en 30 ans que le ccc exclut qqn. Il a fait fort ce DDB.

des liens:

http://www.spiegel.de/netzwelt/netzpolitik/0,1518,780103,00.html

http://hboeck.de/archives/786-OpenLeaks-doing-strange-things-with-SSL.html

http://rixstep.com/1/20110812,00.shtml

VOUS AIMEZ 0 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

ROMANE
le 14 août 2011 - 16:22 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Au fait, ce serait sympa de votre part de nous faire part des événements concernant DDB pendant le CCC 2011 dans un article détaillé.

VOUS AIMEZ 0 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

5 pings

En direct depuis le Chaos Communication Camp « sw1ngc le 16 août 2011 - 11:05

[...] Voici le lien ICI [...]

Mitch Altman Talks About Hackerspaces « adafruit industries blog le 19 août 2011 - 16:33

[...] great little interview with Mitch Altman at CCCamp by the folks at OWNI. Mitch shares his infectious enthusiasm about hackers and [...]

NYBI.CC @ Chaos Communication Camp | NYBI.CC le 4 septembre 2011 - 21:31

[...] ce festival tant les activités et les personnes présentes y sont variées. L'article OWNI.fr et sans doute celui qui en donne la meilleure [...]

Bannir les émeutiers des réseaux sociaux. Faisable ? Souhaitable ? Défendable ? | Damien Van Achter le 5 février 2012 - 11:54

[...] (dont est tiré la vidéo ci-dessous) de Quentin Noirfalisse, publié sur GeeksPolitics, ainsi que le dossier réalisé par l'équipe d'OWNI (Jean-Marc Manach, Sabine Blanc et Ophélia Noor) également présente au Chaos Communication Camp [...]

Bannir les émeutiers des réseaux sociaux. Faisable ? Souhaitable ? Défendable ? | Damien Van Achter le 8 octobre 2012 - 1:04

[...] (dont est tiré la vidéo ci-dessous) de Quentin Noirfalisse, publié sur GeeksPolitics, ainsi que le dossier réalisé par l'équipe d'OWNI (Jean-Marc Manach, Sabine Blanc et Ophélia Noor) également présente au Chaos Communication Camp [...]